

Le déficit en 1954 n'a pas été beaucoup réduit parce qu'il y a eu quelque diminution des encaissements courants venant de l'étranger et aussi des dépenses à l'étranger; et que, au cours de la seconde moitié de l'année, l'économie en Amérique du Nord a repris sa tendance vers la hausse. La stabilité relative de la balance a été aussi partiellement amenée par des mouvements contraires dans les balances du commerce des marchandises et des autres transactions courantes. Un changement d'un excédent d'importations à un excédent d'exportations dans le commerce des marchandises a été partiellement contre-balancé par un plus grand déficit au compte des autres articles.

Le passage d'un excédent d'importations à un petit excédent d'exportations dans la balance du commerce des marchandises en 1954, après adaptation aux états de compte de la balance des paiements, n'a pas été aussi marqué que dans le compte des marchandises au cours des années précédentes. Il y a eu cependant une contraction importante de la valeur des exportations et des importations. Les influences les plus proéminentes exercées sur le commerce canadien en 1954 ont été les tendances divergentes de l'activité industrielle en Amérique du Nord et dans l'ouest de l'Europe. Les exportations aux États-Unis et aux pays d'outre-mer ont diminué mais la diminution s'est limitée à quelques denrées telles que le blé et les automobiles, sujettes à des influences spéciales. Les autres exportations outre-mer ont été plus volumineuses par suite d'un niveau plus élevé de l'activité économique, dans l'ouest de l'Europe, spécialement. Quoiqu'il y ait eu une diminution générale des importations canadiennes en 1954 par suite de l'interruption de l'expansion canadienne, leur valeur a encore surpassé celle de n'importe quelle année avant 1953. La diminution de la valeur des importations a probablement été plus grande qu'elle n'a paru parce qu'un changement apporté à la méthode de codification des importations en a augmenté la valeur en juin 1954 d'un montant évalué à 40 millions de dollars. Les prix des importations sont demeurés stables; par contre, les prix des exportations ont baissé de 2.7 p. 100.

Le déficit de 445 millions au compte des articles non commerciaux a atteint un nouveau sommet en 1954, dû en grande partie à un déficit plus élevé aux comptes du revenu et des voyages. Ces deux articles, unis au déficit de toutes les autres transactions, ont été la principale cause du déficit courant. Le gros déficit au compte du revenu est attribuable à de plus gros paiements d'intérêts et de dividendes aux actionnaires étrangers à un moment où les encaissements de dividendes et d'intérêt étaient bas. L'augmentation du déficit au compte des voyages est le résultat surtout d'une hausse des dépenses de voyage des Canadiens dans les pays d'outre-mer. Le compte des voyages avec les États-Unis est demeuré comparativement stable en présence de la récession des affaires en Amérique du Nord. Le déficit au compte du transport des marchandises et du fret a été moindre en 1954 qu'en 1953 mais il est demeuré élevé en comparaison des années précédentes. Le déficit dans les transactions diverses courantes a été plus élevé à cause surtout d'une plus grande réduction des encaissements que des paiements.

Quoique le déficit courant avec tous les pays n'ait qu'un peu diminué, il y a eu cependant de plus grands changements dans le déséquilibre bilatéral des comptes canadiens. Le déficit courant avec les États-Unis a diminué de 97 millions de dollars pour s'établir à 807 millions et le surplus avec le Royaume-Uni a augmenté d'un montant un peu plus élevé, soit 229 millions. Pendant le même temps, il s'est produit des contractions considérables dans le surplus courant avec les autres pays outre-mer.

La réduction du déficit avec les États-Unis a été la suite d'une plus grande diminution des importations que des exportations. La réduction au compte des marchandises a été cependant partiellement contre-balancée par une augmentation considérable du déficit au compte des invisibles résultant principalement d'une vive avance des paiements nets d'intérêts et de dividendes.

Le surplus accru vis-à-vis du Royaume-Uni a été encore sensiblement moindre qu'au cours des autres années d'après-guerre sauf 1950, 1951 et 1953. L'augmentation de 1954 a été le résultat de changements tant dans les articles commerciaux que non commerciaux. Répondant à de fortes augmentations de l'activité industrielle anglaise, les exportations canadiennes de matériel industriel ont augmenté et ont contre-balancé la diminution des exportations de blé. En même temps, les importations canadiennes du